

**Allocution de Tom Kloet**

**Chef de la direction de Groupe TMX**

**« *Série Excellence économique canadienne* »**

**Consulat général du Canada à New York**

**22 mars 2010**

Bonjour à tous et merci Daniel.

Je tiens à remercier personnellement le Consulat de m'avoir invité à prendre la parole devant vous aujourd'hui. Le Consulat continue d'être un partenaire actif de TMX dans nos efforts de développement des marchés des capitaux.

C'est toujours un plaisir pour moi de venir à New York. C'est une ville dynamique et ce, à maints égards!

Il est ironique pour moi de me trouver ici devant vous aujourd'hui. Je suis un citoyen américain qui représente une institution canadienne, devant un public américain et en sol américain, dans le cadre d'un événement organisé par le gouvernement canadien.

C'est ironique, oui, mais aussi très révélateur.

En effet, cela démontre bien la fluidité avec laquelle les gens, les biens, les transactions, la technologie et les idées se promènent entre les deux côtés de notre frontière commune.

Cela démontre bien aussi la facilité avec laquelle nous nous rejoignons sur nos enjeux et nos aspirations communs ainsi que nos priorités culturelles et sociales partagées.

Étant deux pays souverains, le Canada et les États-Unis possèdent davantage de choses en commun pour les unir que pour les diviser— *nos équipes olympiques de hockey mises à part.*

Aujourd'hui, j'aimerais vous présenter brièvement Groupe TMX. Il était autrefois seulement connu pour son marché au comptant, la Bourse de Toronto. Il se définit maintenant comme un groupe boursier universel grâce à la diversification étendue de ses activités.

Je tiens aussi à soulever quelques questions d'actualité qui, je crois, auront des implications pour les entreprises des deux côtés de la frontière.

Mais d'abord, voici quelques faits saillants sur le Canada et de son marché.

Les Canadiens aiment bien plaisanter avec la réputation qu'ils ont d'être réservés dans l'expression de leur patriotisme et d'être d'une politesse sans faille. En ce qui a trait à la modestie, je suis d'avis que la réponse du pays aux Jeux olympiques de Vancouver nous a démontré tout le contraire. Et en matière de politesse... il faut conduire dans le centre-ville de Montréal durant l'heure de pointe pour comprendre.

Pour une institution financière, avoir de la réserve et être prévisible est une bonne chose, comme nous avons pu le constater au cours des deux dernières années. Il est maintenant routine que le Forum économique mondial attribue au Canada le système financier le plus sécuritaire et le plus sain au monde. En bref, il s'agit d'un environnement solide et fiable pour la conduite du commerce.

Le Canada est le principal partenaire commercial des États-Unis, et inversement. Voici quelques faits :

- En 2008, 77,6 pour cent des exportations canadiennes de marchandises étaient destinées aux États-Unis et 52,4 pour cent des importations canadiennes provenaient des États-Unis. Cumulées, elles représentent plus de 600 milliards \$.
- Plus de 300 000 personnes traversent la frontière canado-américaine chaque jour.
- À la fin de 2008, les investissements directs à l'étranger du Canada aux États-Unis étaient de 310,7 milliards \$. À l'inverse, les investissements directs à l'étranger des États-Unis au Canada était de 293,6 milliards \$. Les États-Unis constituent ainsi le plus important investisseur étranger au Canada.
- Le Canada est le principal partenaire commercial des États-Unis, et inversement. À titre d'exemple, le total des échanges bilatéraux sur le pont Ambassador entre Détroit et Windsor équivaut à lui seul au total des exportations américaines vers le Japon.

Il est donc évident que la relation entre les deux pays est mutuellement essentielle.

Groupe TMX est le 7<sup>e</sup> groupe boursier en importance au monde en termes de capitalisation sur le marché interne et le 2<sup>e</sup> quant au nombre d'émetteurs cotés.

L'an dernier, environ 65 milliards \$ de nouveau financement a été levé à la Bourse de Toronto et à la Bourse de croissance TSX, notre bourse destinées aux sociétés à petite capitalisation. C'est

65 milliards \$ en nouveau capital pour les émetteurs inscrits, qui leur permettra de croître, d'innover, d'investir et de demeurer concurrentiels. Il s'agit d'un record pour notre organisation, forte de plus de 157 ans d'expérience. Selon cette mesure, nous constituons le 6<sup>e</sup> marché boursier en importance au monde, en plus d'établir un record en termes de volume de négociations...

Groupe TMX est aujourd'hui bien différent de ce qu'il était il y a à peine une décennie. À l'instar de la plupart des bourses, nous nous sommes démutualisés en 2000. Nous opérons maintenant à titre de société indépendante et ouverte et possédons un éventail diversifié d'actionnaires. Au-delà de ce changement significatif, nos activités sont aujourd'hui hautement diversifiées et dépassent largement nos activités de négociation de base. En 2008 est survenu le plus important changement, soit la fusion entre la Bourse de Toronto et la Bourse de Montréal, nous propulsant dans le monde des produits dérivés cotés.

Permettez-moi de faire avec vous un survol de nos activités :

### **Produits au comptant**

- Groupe TMX comprend la Bourse de Toronto et la Bourse de croissance TSX.
- À titre de marché à grande capitalisation, la Bourse de Toronto compte plusieurs émetteurs dont la valeur atteint plusieurs milliards de dollars.
- Par contre, nous offrons aussi une expertise unique pour l'inscription, la collaboration et la gestion de sociétés de petite à moyenne capitalisation.
- La Bourse de croissance TSX convient aux entreprises à petite capitalisation et en phase de démarrage.
- Il s'agit de la seule bourse de capital de risque public au monde à avoir cette taille et cette portée.
- Les sociétés en phase de démarrage ou de croissance et à la recherche de capitaux voient dans la Bourse de croissance TSX des occasions boursières inégalées.

### **Produits dérivés**

- La Bourse de Montréal (MX) est notre division de produits dérivés. Elle comprend notre chambre de compensation de dérivés, neutre et grandement appréciée.
- La Bourse de Montréal est l'actionnaire majoritaire de la Boston Options Exchange.

- L'an dernier, nous avons conclu un partenariat stratégique avec le London Stock Exchange Group. Ce dernier utilisera notre technologie pour sa division de produits dérivés, l'EDX London. Nous possédons actuellement une participation minoritaire au sein de cette société.

### **Produits de l'énergie**

- La Natural Gas Exchange (NGX) est notre plateforme électronique offrant des services de négociation, de compensation et de règlement pour les contrats sur le gaz naturel et l'électricité au Canada et aux États-Unis.
- En 2009, le bénéfice de la NGX a augmenté d'environ 30 pour cent. Ce secteur connaît l'une des croissances les plus rapides de notre société.
- Grâce à notre relation avec l'IntercontinentalExchange (ICE), la NGX est devenu la chambre de compensation pour le gaz naturel nord-américain et les produits canadiens de l'électricité.
- L'an dernier, la NGX a fait l'acquisition de NetThruPut et est devenu le chef de file canadien des plateformes électroniques de négociation et de compensation des contrats de pétrole brut au Canada et aux États-Unis.

### **Produits de données**

- Nos opérations sur les données sont aussi en croissance rapide. Leur contenu s'est diversifié pour correspondre à la diversification de nos activités. Nous offrons désormais des données sur les produits dérivés, les titres à revenu fixe et les produits au comptant.

### **Titres à revenu fixe**

- Il s'agit d'un nouveau secteur d'activité pour nous.
- À la demande de l'Association canadienne du commerce des valeurs mobilières, notre association professionnelle, nous utiliserons notre plateforme technologique de compensation pour développer une contrepartie centrale et une solution de détermination de la position nette pour le marché canadien des titres à revenu fixe.
- Cela aura pour effet de rendre plus attrayant le marché canadien des titres à revenu fixe aux yeux des différents acteurs des marchés nationaux et internationaux.
- Nous sommes propriétaires à 47 % de Canddeal, un marché centralisé pour la négociation de titres à revenu fixe, et de Shorcan, le premier service canadien de courtiers interprofessionnels.

## **Services aux émetteurs**

- Nous offrons des services aux émetteurs, y compris les relations avec les investisseurs et la communication d'entreprise, soit la prestation de conseils et d'expertise quant à la commercialisation des actions des émetteurs et à l'augmentation de leur liquidité.

Comme je vous l'ai déjà mentionné, nous pouvons être perçu à raison comme un groupe boursier universel ayant des activités diversifiées et possédant une vaste gamme de produits et services.

La diversification nous a permis d'élargir notre champ d'activités. Nous avons récemment pris des mesures afin d'étendre également notre présence. Nous avons choisi d'avoir un focus international et j'ai personnellement beaucoup voyagé pour le travail dans des pays d'Amérique du Sud, d'Asie et d'Europe. Ces efforts ont porté fruit : plus de 250 émetteurs internationaux sont actuellement cotés à la Bourse de Toronto et à la Bourse de croissance TSX. Ce qui est particulièrement intéressant pour nous aujourd'hui est cette statistique : près de la moitié de notre volume de transactions provient désormais de l'extérieur du Canada. Cela démontre la taille et la portée du capital offert par nos émetteurs.

Nous nous considérons comme une passerelle vers les marchés financiers nord-américains, donnant accès à l'une des plus importantes et robustes économies du monde, aussi membre du G8. Nous facilitons votre capacité de négociation, d'inscription et d'accès aux capitaux.

Il est important de comprendre que les divers changements effectués au cours des dernières années avaient pour objectif de nous ouvrir à de nouvelles occasions d'affaires et de les offrir ensuite à nos clients. La proportion d'entreprises des secteurs de l'énergie, des services financiers, des ressources et des nouvelles technologies propres est particulièrement importante au sein de nos marchés. Ces secteurs économiques sont considérés comme les piliers de l'économie de l'avenir, ceux qui favoriseront la croissance et l'innovation dans les années à venir.

Nous sommes fiers de cette proportion, de cette représentation de la masse critique économique, que nous attirons et réussissons à desservir grâce à notre expertise éprouvée. Nous connaissons leurs entreprises, leurs priorités, leurs ambitions. Chez Groupe TMX, nous avons développé différents produits et services afin de rencontrer ces impératifs. Je crois sincèrement que nous y arrivons mieux que n'importe qui d'autre au monde, et il n'y a là rien de surprenant.

Au-delà de notre propre croissance et de nos propres préoccupations financières, nous sommes conscients du rôle encore plus large que nous devons jouer. Comme groupe boursier moderne, nous représentons un pilier important de l'économie. En effet, les marchés boursiers constituent

la voie d'accès de l'investissement de capital. Nous permettons même au plus petit investisseur individuel de participer aux bénéfices de sociétés majeures. Nous permettons aussi à des entreprises d'accéder à du financement afin de se développer, de solidifier leur bilan et d'engendrer l'innovation et la prospérité.

Les marchés boursiers doivent également faire preuve de transparence, une notion très présente dans l'actualité au cours des dernières années. Nous avons vu et ressenti les conséquences de l'absence de transparence – les produits dérivés de gré à gré viennent immédiatement à l'esprit. Nous avons aussi vu se développer la réglementation afin de permettre le retour de la transparence.

En fait, l'incitation à la démutualisation des bourses était d'améliorer leur transparence. Afin d'y arriver, il a fallu remplacer la propriété restrictive et conflictuelle par des firmes de courtage et soumettre les marchés aux mêmes règles et règlements de divulgation que ceux imposés à tous les émetteurs en échange de l'accès à des sources supplémentaires de capitaux.

C'était la chose intelligente à faire, la bonne chose à faire.

Le processus de détermination du prix est la fonction essentielle de tout marché boursier. Selon ce processus, on établit le prix de l'action à celui de la transaction. Et encore, ce processus doit se dérouler de manière transparente, comme c'est le cas sur les marchés boursiers traditionnels tels que la TSX et la NYSE. C'est le fondement de la confiance publique dont nous jouissons, car nous assurons ainsi l'intégrité de chacune des transactions effectuées.

La proposition du gouvernement américain de modifier la réglementation des marchés financiers a fait les manchettes aux quatre coins du monde. Comme vous le savez, les propositions prévoient un certain nombre de changements, y compris le traitement des produits dérivés de gré à gré par le biais de chambres de compensation.

Bloomberg fixe la valeur du marché des dérivés à 684 milliards de dollars américains avec 90 pour cent de ceux-ci de gré à gré, soit les transactions généralement menées au téléphone entre les banques et les clients.

La cause à l'origine de la crise financière actuelle est le surendettement d'un certain nombre de parties. Plusieurs, dont moi-même, estiment toutefois que l'opacité du marché du gré à gré a servi à cacher les opérations toxiques des bilans et des autorités de réglementation. En obligeant que les dérivés soient négociés et/ou autorisés sur les marchés boursiers, nous ramènerons

l'intégrité transactionnelle et la transparence dans le processus, contribuant ainsi à renforcer globalement le système financier.

De même, je trouve particulièrement encourageante l'introduction récente des normes internationales d'information financière (NIIF) pour les sociétés cotées en bourse.

Les NIIF remplaceront le manuel des principes comptables généralement reconnus (PCGR), qui comprend 10 000 pages, par un manuel de 3 000 pages plus court et simplifié. Ce dernier sera utilisé comme guide par les sociétés cotées en bourse pour l'explication de leurs états financiers. Par exemple, il est primordial pour un investisseur chinois de pouvoir comparer différentes sociétés minières du Canada, du Mexique et des États-Unis selon les mêmes critères. Les NIIF permettent donc de comparer « des pommes avec des pommes ».

Le Canada se convertira aux normes NIIF en 2011, suivant l'exemple de quelque 100 autres pays à travers le monde. Malheureusement, à l'heure actuelle, les États-Unis n'ont toujours pas fixé la date de leur conversion. Compte tenu de la taille et du poids du marché américain, il est impératif que vos entreprises cotées en bourse imitent leurs homologues du monde entier aussi rapidement que possible. Le processus de conversion nécessite un certain délai d'exécution. Il est donc impératif pour le momentum de cette initiative mondiale que les États-Unis choisissent rapidement une date de conversion.

Enfin, je voudrais soulever une question qui en appelle au sens commun, soit celle du libre-échange des actions et de l'absence de ce type d'entente entre nos deux pays. Le Canada et les États-Unis ont lancé le concept du libre-échange en 1988. En 1994, nous en avons fait un effort tripartite avec l'inclusion du Mexique.

J'ai mentionné plus tôt que l'investissement étranger direct au Canada par les États-Unis s'élevait à 293 milliards de dollars à la fin de l'année 2008. Considérez que c'est trois fois plus élevé que l'investissement en vigueur juste avant l'introduction de l'ALENA.

Voilà ce que le libre-échange permet de réaliser.

Cela dit, pourquoi sommes-nous alors toujours dans une situation où il est extrêmement difficile pour un investisseur américain d'acheter des actions d'une société canadienne cotée uniquement à la TSX?

Bien sûr, au cœur de l'enjeu se trouvent ici la nécessité que nos deux pays reconnaissent nos systèmes de réglementation mutuels, soit le type d'entente qu'ont maintenant les États-Unis avec l'Australie. Les gouvernements doivent faire preuve de leadership sur cette question, mais les marchés boursiers doivent jouer un important rôle de soutien. Chez TMX, nous avons évidemment hâte de faire bouger les choses.

Donc, en conclusion, Mesdames et Messieurs, cela est peut-être ironique, mais vous avez devant vous un partisan infatigable du Canada, un meneur de claques pour ce pays, ses possibilités, son potentiel.

Le Canada possède une profondeur exceptionnelle dans différents secteurs de l'économie mondiale qui engendreront la croissance au cours des années à venir : l'énergie, l'industrie minière, la technologie...

Au Canada, nos marchés financiers sont forts. Le secteur financier (services bancaires, marchés des capitaux, assurances) est robuste et résistant. Son approche de la gestion de risques est prudente et productive.

La population canadienne est bien éduquée et pleine de ressources. Elle a accès aux capitaux et à de solides revenus disponibles.

Et bien sûr, le Canada est un environnement politique stable avec des régimes judiciaires et de réglementation très semblables à ceux des États-Unis.

En bref, c'est l'endroit idéal où mener des affaires.

Lorsqu'il est question du Canada, j'ai découvert que les prouesses sur la glace ne sont que la pointe de l'iceberg, mais en définissent toutefois le modèle.

Je vous remercie à nouveau pour cette occasion d'être ici avec vous aujourd'hui.